



Lachen.

Le 14 décembre 1892.

Cher Monsieur,
Je ne puis
plus tarder de
votre trop aimable
envoi je vous
remercie
de tout coeur.

Le charmant sou-
venir de ma pre-
mière patrie me fait

Le plus grand plaisir
Merci, d'avoir bien
voulu penser à moi
dans le sanctuaire
de Maria-Zell. d'
mon tour je ne me
senserais jamais du
joli chapelet sans
adresser à Dieu une
prière pour l'aimable
donatrice.

Votre très-affectionné
Maria-Heurich

Madame
Yvonne Prille

Maricourt.